

- Une grande nouvelle, que se passe-t-il ? leur demande Babouchka
- Le Tsar et la Tsarine ont eu un enfant. C'est un fils.
- Quelle bonne et heureuse nouvelle ! Comment se nomme-t-il ?
- Il se nomme Nicolas, lui répond, le plus grand des trois, en retrait.

- Nous sommes partis depuis de nombreux jours pour annoncer la bonne nouvelle au peuple Russe.
 - Vous devez être fatigués. Voulez-vous vous reposer ? Je peux vous proposer un thé.
 - Ce sera avec plaisir. Nous sommes exténués et la tempête que nous venons de traverser à humidifier notre tenue. Mais nous ne voulons pas vous déranger.
 - Ma maison est petite mais suffisamment grande pour vous accueillir.
- Babouchka prit le manteau de chacun et les mis à sécher à proximité de sa cheminée.

- Cette nouvelle me ravit. Comment va le Tsar ?
- Le Tsar est comblé, cependant il craint pour la sécurité de son fils. Il aimerait le confier à une personne en qui il a confiance.
- Que craint-il ?
- Il craint les opposants du pays. La colère monte à Saint-Pétersbourg, la population a faim, l'hiver est rude.
- Le Tsar est-il en danger ?

Les trois hommes se regardent, l'air inquiet puis le plus âgé dit :

- Babouchka Vera, vous lui manquez, il aimerait que vous reveniez au Palais.
- Je veux bien partir avec vous à Saint-Pétersbourg, à l'aube, avec Kissa et Joutchok.
- Qui sont Kissa et Joutchok ?
- C'est ma chatte et mon chien. Je les ai recueillis quand j'ai dû quitter le Palais. Ils me sont fidèles, ils me protègent. Je ne peux pas vivre sans eux.
- La présence des animaux est interdite au Palais, sur ordre du Tsar. Il craint pour la santé de son fils et de sa femme.
- La nuit porte conseil. Acceptez de dormir dans mon isba, nous en reparlerons à l'aube.

Les messagers du Tsar acceptent. Ils prennent leurs manteaux secs et les posent sur le sol de la demeure de Babouchka.

Peu de temps après, les trois hommes dorment profondément.

Babouchka, assise au coin du feu, réfléchit. Elle pense au Tsar, aux moments passés auprès de lui, pendant son enfance au Palais, à son visage rayonnant, à son sourire, à ses grosses joues roses et ses beaux yeux bleus.

Elle se rappelle de cet endroit magnifique, somptueux.

Babouchka revoit le visage triste de cet enfant lors du décès de sa mère, ses larmes coulant sur son visage.

Babouchka se souvient de l'arrivée de cette femme autoritaire, jalouse de sa présence auprès du Tsar et de son fils, de ses colères.

Du jour où, le Tsar parti à la chasse aux gros gibiers, la nouvelle Tsarine lui demanda de préparer ses affaires et de quitter le Palais, lui confiant une bourse et une besace. Les larmes du Prince, ses cris déchirant.

Des larmes s'échappent.

Désemparée, désorientée, elle se retrouva sur la route, seule, elle qui avait passé son adolescence et sa jeunesse au Palais.

Elle décida de retourner en Oural, à Tcheliabinsk, là où elle avait vécu avec ses frères (Ivan et Piotr) et sœurs (Léonide et Maria), ses parents, ses grands-parents. Retrouver le monde paysan qui lui était presque devenu inconnu.

Le chemin fut long. Elle s'arrêtait de temps à autre dans des auberges, pour se restaurer et se reposer.

A l'entrée d'un village, elle croisa une chatte, maigre, triste. Elle s'assit à proximité de l'animal et le caressa. Elle décida de l'emmenner et de la mettre contre elle dans son manteau. Dès qu'elle le pouvait elle lui donnait un peu de lait et de la viande. La chatte reprenait petit à petit des forces. Elles échangeaient leur chaleur. Pour la remercier, l'animal ronronnait de bon cœur. En retour, Vera décida de l'appeler Kissa, pour sa douceur.

Quelques temps plus tard, sur le bord du chemin, alors qu'elle faisait une halte, un chien, égaré, vint se coucher à ses pieds. Vera observa les environs, à la recherche d'une éventuelle personne, qui pourrait être le maître de cet animal. Rien à l'horizon. Vera reprit sa route, Kissa dans son manteau et le chien collé à son pas.

Vera se sentait moins seule, ses compagnons la rassuraient de part leur présence. Son périple était moins douloureux.

Vera arriva enfin dans son village natal. L'automne faisait son apparition. Elle se rendit à la demeure familiale. Assise devant le seuil de la porte, sa plus jeune sœur, Léonide, l'observa.

- Est ce ici que vit la famille Barissova ?

- Oui.

- Pourrais-tu dire à tes parents que Vera est de retour ?

La jeune fille courut chercher sa mère qui apparut. Elle serra sa fille aînée dans ses bras, heureuse de la revoir.

Les années passèrent, Vera s'installa dans une isba à la sortie du village, avec Kissa et Joutchok. Elle refusa de se marier. Elle vécut jusqu'à ce jour paisiblement, sans ennui.

Au l'aube, le soleil à peine levé, Babouchka prépare une boisson chaude et un morceau de pain pour chaque messager. Pendant le repas, le plus âgé des trois demande :

- Babouchka, est ce que vous nous accompagnez au Palais ?

- Je vous suivrai à condition de pouvoir emmener Kissa et Joutchok.

- Babouchka, nous ne pouvons pas désobéir au Tsar, la présence d'animaux n'est pas possible au Palais.

- Puisque c'est ainsi je reste ici. Transmettez mes salutations au Tsar.

Les trois étrangers repartent seuls, poursuivant leur chemin pour annoncer la bonne nouvelle au peuple russe.

Babouchka réfléchit pendant quelques jours. Le passage des trois hommes la questionne. Savoir le Tsar et son fils en danger l'inquiète.

Babouchka prit son manteau, un sac avec de la nourriture et ses maigres économies.

- Kissa, Joutchok, nous partons à Saint-Pétersbourg.

La maison fermée. Babouchka et ses compagnons partent sur le sentier, traversent le village et suivent la route en direction de la résidence du Tsar et de sa famille.

Babouchka s'arrête de temps à autre pour nourrir ses compagnons et se restaurer. Babouchka emprunte les sentiers montagneux, traverse les plateaux et les plaines. Elle rencontre des paysans, croise des commerçants qui lui proposent de la transporter avec ses animaux. Elle en profite pour reposer ses jambes et s'assoupir.

Son voyage dure 33 jours.

Babouchka arrive à Saint-Pétersbourg en suivant le cours de la Neva. Le paysage est magnifique.

Accompagnée de Kissa et Joutchok, Babouchka arrive aux portes du Palais. Un garde l'interpelle.

- Babouchka, où allez-vous ?

- Le Tsar m'a demandé auprès de lui. Trois messagers sont venus me prévenir de la naissance du Prince et m'ont indiqué que notre Majesté, demandait la présence de son ancienne nourrice au Palais auprès de son fils.

- Qui dois-je annoncer ?

- Je suis Vera Barissova.

Le garde part avertir son supérieur.

Babouchka attend patiemment avec Kissa et Joutchok.

Un homme, grand, costaud, s'approche d'elle. Babouchka reconnaît un des trois messagers.

- Babouchka, comment êtes vous arrivés jusqu'ici ?

- J'ai parcouru tout ce chemin à pied, escortée par mes compagnons.

- Vous devez être épuisés. Je vais prévenir sa Majesté immédiatement.

Le Tsar ordonne à ses gardes d'autoriser Babouchka et ses amis à entrer dans le Palais.

Babouchka reçoit un accueil chaleureux. Une fête est organisée en son honneur.

Le Prince et la Tsarine lui sont présentés.

Babouchka s'installe dans une splendide pièce au cœur du Palais avec ses compagnons.

Le Tsar est heureux d'avoir auprès de lui sa nourrice.

Babouchka vécue heureuse au Palais jusqu'à la fin de ses jours.